



Lettre à la jeune fille borgne

Enfermée dans ta maison de verre
Aux vertus mystiques et calorifères
De ton oeil tu m' observes comme un intrus dans la fourmilière

Je suis assis à l'opposé
De chair et de sang, reclus prostré
Je songe tendrement à tout ce que je t'ai sacrifié

Mais à l'heure de la réponse règne le silence

Une douleur périodique dans mes viscères
Radios, docteurs on ne peut rien faire
Il paraît que c'est psychologique et vainement ? solidaire
événement ?

La vérité s'en trouve différée
La quête ne se nourrit que d'enfants guerriers
Mais je préfère cette souffrance à certaines formes de lâcheté

Mais à l'heure de la réponse règne le silence

Mais je reviendrai, cela ne finira donc jamais
Mais je reviendrai, cela ne finira donc jamais
Mais je reviendrai, cela ne finira donc jamais
Mais je reviendrai, cela ne finira donc jamais
Mais je reviendrai, cela ne finira donc jamais
Mais je reviendrai, cela ne finira donc jamais
Mais je reviendrai, cela ne finira donc jamais
Mais je reviendrai, cela ne finira donc jamais
Mais je reviendrai, cela ne finira donc jamais
Mais je reviendrai, cela ne finira donc jamais
Mais je reviendrai, cela ne finira donc jamais
Mais je reviendrai, cela ne finira donc jamais